

une haine implacable contre le Christianisme & contre la Religion en général, que malgré le ton original qu'il fait prendre avec succès, il n'a pas dédaigné d'être l'écho de ce peuple de vils Ecrivains qui depuis quelques années copient servilement des injures usées, & déshonorent la Littérature par des emportemens aussi ridicules qu'inutiles.

2°. Qu'il n'a des éloges que pour le vice, que la vertu peinte par ses traits n'a ni prix ni beauté, qu'il peint en noir tout ce qui mérite l'estime des hommes sages, & qu'il justifie tout ce qu'ils détestent ;

*Candida de nigris & de candentibus atra.*

3°. Qu'il montre les Souverains légitimes sous la figure de tyrans, qu'il met entre les mains des sujets la torche & le glaive; que sa doctrine sur la liberté des peuples est un vrai fanatisme qui tend à la ruine de tout Gouvernement.

4°. Que ses principes sapent les fondemens de la Société humaine, qu'en les adoptant on ameneroit toutes les horreurs de l'anarchie la plus destructive; que le monde politique seroit livré sans ressource & sans retour à l'embrasement le plus inévitable & le plus général.

L'ordre que l'Auteur de l'analyse suit pour vérifier ses assertions, déplaira peut-être à quelques Lecteurs, & avec raison. On s'attend de trouver au premier article tout ce que les sept volumes de *l'Histoire philosophique* contiennent d'invectives contre la Religion; mais